

## Snowboard freestyle : l'équipe de France prépare une saison déjà perturbée

*Le confinement n'arrête pas l'équipe de France de snowboard freestyle puisqu'elle s'entraîne à l'étranger quasiment toute l'année. Mais la portée mondiale de la pandémie rend chaque épreuve incertaine jusqu'au dernier moment. La discipline subit une série d'annulations d'épreuves qui pourrait compromettre la saison.*

L'hypothèse d'une saison blanche n'effleure pas l'esprit d'Enzo Valax, snowboarder freestyle en équipe de France : « *On prépare la coupe du monde comme si se déroulait normalement.* » Et si toutes les compétitions tombaient à l'eau à cause du Covid ? « *Ce serait du temps en plus ! On progresse davantage à l'entraînement* » répond le jeune de 20 ans, résolument optimiste. « *On a surtout la chance d'échapper au confinement national !* » En stage depuis dimanche dans la station suisse des Diablerets, une dizaine de riders de l'équipe de France prépare une saison pour le moins perturbée. Face à l'incertitude qui plane à court-terme, quelques athlètes ont fait l'impasse sur ce séjour. D'autres y ont été forcé, à l'image de Sébastien Konijnenberg, dépisté positif au Covid la veille du départ. « *J'ai la chance d'avoir des équipements de renforcement musculaire chez moi donc j'en profite pour me préparer physiquement* » relativise le n°1 en titre du circuit européen. Dans 10 jours, il rejoindra l'équipe pour un prochain stage en Autriche, si les stations ouvrent.

Ils prépareront la première compétition d'une saison censée débiter en octobre. Elle se tiendra en décembre dans le Colorado si la situation sanitaire américaine le permet. Les athlètes relativisent cette évolution permanente : « *Normalement on travaille nos runs un mois en amont de l'épreuve, raconte Sébastien. En ce début de saison, on est plus libre d'ouvrir notre répertoire pour progresser.* » Le manque de compétition n'altère pas la concurrence entre les délégations selon Aluan Ricardi, coach de l'équipe : « *Via les réseaux sociaux, ils découvrent les nouveaux tricks des rivaux. Chacun se scrute* ».

### La Fédération internationale adapte le règlement

Cette saison, les coupes du monde qualifient les sportifs aux Jeux Olympiques 2022. Mais dans ce contexte, la fédération internationale de ski (FIS) stipule qu'une épreuve ne sera qualificative que si au moins 70% des meilleures nations de la discipline répondent présent. La FIS évite ainsi des titres au rabais mais remet encore plus la saison en péril. Difficile de se projeter vers les JO, comme en témoigne Enzo : « *Les Jeux d'été ont été repoussés d'un an déjà, on ignore ce qu'il se passera d'ici deux ans. Je m'entraîne comme si les qualifications allaient se tenir. Pour le reste je laisse les coaches gérer.* » En plus d'un protocole de bulle sanitaire, la FIS rentabilisera les rares compétitions maintenues. La coupe du monde prévue à Calgary (Canada) à partir du 13 février pourrait alors accueillir deux épreuves de slopestyle et de big air, contre une seule de big air initialement. Comme la plupart de ses coéquipiers, Sébastien dispose de son propre préparateur mental. Ensemble, ils s'adaptent à la situation : « *il y a moins de course, on a moins droit à l'erreur !* »

Côté revenus, seuls quelques sponsors à la marge ont revu des contrats à la baisse, voir les ont annulé. Mais Sébastien anticipe déjà la saison prochaine : « *ça va devenir compliqué si les marques ne vendent pas cet hiver parce que le budget alloué aux partenariats dépend de leur chiffres d'affaires* ». La fédération française de ski a elle augmenté les subventions, notamment pour les jeunes sportifs. Enzo Valax sent « *une volonté d'aider le sport professionnel en France,*

*notamment grâce aux dérogations de déplacements et les subventions accordées.* » Espérons que les athlètes puissent prouver leur progression, sans la moindre compétition depuis février dernier.

Mathieu MICHEL